

Gardanne : la reconversion écologique en marche

Après le charbon, la ville s'est tournée vers les énergies vertes. Elle donne une seconde vie aux friches industrielles de l'exploitation minière passée.



Le puits minier Yvon Morandat a fonctionné de 1987 à 2003. Aujourd'hui, ses eaux envoyées sont revalorisées dans le cadre d'un réseau d'énergie géothermique innovant, porté par la SEMAG (Société d'Économie Mixte d'Aménagement de Gardanne). / PHOTO EMILIE MAYEN

Notre série 2/5

Chaque mardi, jusqu'à la fin de l'été, *La Provence* explore les vestiges du bassin minier de Provence. Le 31 janvier 2003, une page se tournait pour les mineurs avec l'arrêt brutal de l'exploitation des derniers puits de Gardanne. Vingt ans après la fermeture de la mine, les traces de cette activité industrielle passée font partie des fondements de l'identité de ce territoire et continuent d'alimenter la mémoire des mineurs.

Après la fermeture des derniers puits, la réindustrialisation du bassin minier coulait de source. L'industrie lourde garde une place importante à Gardanne, mais on pense moins souvent aux initiatives écologiques.

Pourtant, alors que la ville a toujours lié son avenir à la production d'énergie, la municipalité et les acteurs privés font désormais les choix du vert.

Il y a bientôt 10 ans, la valorisation écologique des friches de la mine débutait aux Sauvaires. Les projets continuent de sortir de terre avec au cœur de leur démarche la production d'énergies renouvelables.

Un parc solaire au pied de la centrale

En janvier 2014, un immense parc photovoltaïque était inauguré au niveau des Sauvaires. Ce sont plus de 38 000 panneaux solaires d'une puissance totale de 10 MW qui y sont alors installés. Ce projet unique a permis de valoriser l'ancien terril minier, situé à quelques centaines de mètres de la centrale thermique de Provence.

Étendu sur plus de dix-sept hectares, il s'agissait du deuxième plus grand parc photovoltaïque du département au moment de son inauguration. Urbasolar est la société française derrière cette initiative.

D'après les chiffres de l'entreprise, la centrale solaire produit chaque année l'équivalent de la consommation électrique de 50% de la ville de Gardanne. Après une exploitation de 1987

à 2003, le puits Yvon Morandat était le dernier à cesser son activité en Provence avec le puits Z. En 2006, la ville décidait de racheter le carreau pour ne pas laisser le lieu à l'abandon. Un contrat de concession est finalement signé en 2009 entre la ville de Gardanne et la SEMAG (Société d'Économie Mixte d'Aménagement de Gardanne). Cette entité, qui intervient dans les domaines de l'environnement et de l'aménagement du territoire, porte un projet de reconversion de friche industrielle et de production de géothermie.

Un puits de géothermie et un écoquartier

L'objectif était de valoriser les eaux d'envoyage du puits Morandat, plus grand puits minier d'Europe, pour en faire un réseau d'énergie géothermique. "La géothermie dans cette configuration-là c'est unique" assure Éric Martinez, directeur de la SEMAG. Yves Noack, chercheur au CNRS et directeur de l'Observatoire Hommes Milieux du Bassin Minier de Provence, souligne la force de cette initiative : "Cela n'a pas nécessité de grosses infrastructures et on n'a pas foré de nouveaux puits, c'est là le gros avantage du projet". Benjamin Bochet, chargé de projet Énergie à la SEMAG, nuance tout de même ce propos : "Il a quand même fallu poser un tuyau à 330m et un tuyau de réinjection qui descend à 1000m". Un projet très ambitieux donc, sur lequel du photovoltaïque vient en appui pour faire fonctionner les pompes à chaleur qui réhaussent la température du puits. La région, l'ADEME et l'Europe ont investi 6 millions au total dans le réseau énergétique.

Grâce aux millions de mètres cubes d'eau, le puits fonctionne depuis 2019 et permet de chauffer et climatiser les bâtiments du pôle d'activités. La SEMAG est devenue fournisseur d'énergie à l'occasion, via sa filiale Énergie Solidaire. Les entreprises installées sur le site

sont abonnées et font vivre le projet. Un hôtel d'entreprises a notamment ouvert ses portes en 2009, dans l'ancien hall des mineurs. Il accueille aujourd'hui une vingtaine d'entreprises innovantes. Plusieurs bâtiments prennent également place sur le carreau de 14 hectares. Selon la SEMAG, tous les terrains sont vendus et ou en promesse de vente pour une livraison d'ici 2 à 3 ans. Le réseau énergétique fonctionne actuellement pour 300 usagers avec 1000 en prévisionnel.

Le pôle d'activités est labellisé "Bâtiments Durables Méditerranéens", un référentiel de qualité environnementale pour le BTP. Les bâtiments doivent donc répondre au cahier des charges BDM niveau argent minimum sur les 4 niveaux existants. Le projet a aussi obtenu le label écoquartier niveau 1, une première pour un parc d'activités en France.

Ces certifications sont le signe d'un aboutissement, celui de la valorisation du carreau.

"Quand vous avez un tel terrain et un réel manque foncier, il était évident qu'on ne pouvait pas laisser ce lieu comme ça et qu'il fallait en profiter pour faire quelque chose d'intéressant" estime Éric Martinez. Rémi Lingueglia, chargé d'opérations sur la partie Aménagement et Environnement à la SEMAG, ajoute : "Laisser un tel site à l'abandon en termes d'image et par rapport à ceux qui ont fait vivre le site pendant des années, c'était quasiment une insulte. On devait prendre en compte ce passé et proposer un projet cohérent". Finalement, l'ensemble des acteurs ont fait du carreau un pôle économique, écologique et culturel majeur de l'aire métropolitaine Aix-Marseille Provence.

Aujourd'hui, la production des énergies renouvelables reste un symbole de la reconversion du bassin minier. Ces projets innovants illustrent la capacité de rebond de Gardanne, une ville qui a su valoriser les vestiges de son ancienne exploitation.

Emilie MAYEN

“
Quand vous avez un tel terrain et un réel manque foncier, il était évident qu'on ne pouvait pas laisser ce lieu comme ça et qu'il fallait en profiter pour faire quelque chose d'intéressant”
ÉRIC MARTINEZ